

Avril 2015

BULLETIN NUMÉRO 26

CLISP

Collège de Liaison des Internes de Santé Publique



XI^e SÉMINAIRE NATIONAL
DE FORMATION
DES INTERNES DE SANTÉ PUBLIQUE
LYON, LES 22, 23 ET 24 AVRIL 2015

SOMMAIRE

- P03 - Edito du Président
- P06 - Actualité : Bienvenue à Lyon !
- P13 - Internes modernes, internes mobiles !
- P20 - Contributions des internes
- P23 - Interview AISP : Dr Matthieu Genty
- P26 - EuroNet MRPH : mot de l'équipe française
- P27 - Les news du réseau – le meeting de Lisbonne
- P28 - EuroNet – Epha : un partenariat prometteur s'annonce !



ÉDITO DU PRÉSIDENT

UNE ÉVOLUTION PERMANENTE

À l'occasion de ce XI^e séminaire national de formation, nous allons découvrir de nouvelles perspectives... « Les nouvelles technologies et la Santé Publique », un thème on ne peut plus d'actualité dans un monde que la santé passionne : outils connectés, systèmes de récolte et d'analyse de données... L'évolution est en marche. Les plus grandes entreprises investissent dans la santé et les services de recherche et développement dans le domaine n'ont jamais été aussi productifs. Les médecins de Santé Publique sont donc en première ligne, et peuvent occuper une place de choix dans l'accompagnement de ces évolutions. Notre spécialité évolue donc bien entendu en parallèle des innovations et des progrès technologiques, mais aussi dans tous les domaines qui la concernent, comme les nouvelles épidémies, les changements socio-économiques ou politiques.

UNE ADAPTATION INDISPENSABLE

Pour répondre à ces nouvelles attentes, il est essentiel que les futurs médecins de Santé Publique soient préparés. Notre formation doit donc suivre cette dynamique

d'évolution et s'adapter aux nouveaux débouchés offerts. Le domaine des nouvelles technologies n'est qu'un exemple parmi d'autres, et force est de constater que nous sortons du « tout épidémiologie ». Ces changements au sein de notre spécialité, chaque interne de Santé Publique les perçoit et construit sa formation afin de réaliser le parcours le plus adapté, celui qui suivra les dynamiques de la voie qu'il a choisie.

UN AVENIR INCERTAIN ?

Il n'y a pas si longtemps, on m'a posé avec le plus grand sérieux la question suivante : « Pensez-vous que le DES de Santé Publique survivra dans les prochaines années ? ». Mais comment imaginer un avenir sans médecins de Santé Publique ? Car aujourd'hui, et dans tous les domaines de la santé, la compétence médicale, associée à une expertise dans un domaine de Santé Publique ravit tous les acteurs du champ de la santé. Et alors que le dialogue n'a jamais été aussi difficile entre médecins et administration, l'existence d'un intermédiaire efficace apparaît à tous comme une évidence. Du moins, pour ceux qui ont connaissance de notre existence...



UNE PRISE DE CONSCIENCE

Car encore faut-il que nous parvenions à faire comprendre la nécessité de cette interface entre soignants et administratifs, gestionnaires et autres décideurs en santé. Il en est de même de l'approche scientifique que nous confère notre formation pour l'analyse et la prise de décisions, de la capacité à gérer des bases de données de plus en plus lourdes et complexes. Pour ceux qui connaissent notre formation, une évidence apparaît, celle que nous sommes les meilleurs pour répondre à toutes ces nouvelles attentes. C'est alors que nous faisons émerger cette prise de conscience : non seulement notre spécialité a un avenir, mais un grand avenir ! Une seule condition à cette évidence, le maintien d'une



Comment imaginer un avenir sans médecins de Santé Publique ? Car aujourd'hui, et dans tous les domaines de la santé, la compétence médicale, associée à une expertise dans un domaine de Santé Publique ravit tous les acteurs du champ de la santé.

(...)

Non seulement notre spécialité a un avenir, mais un grand avenir !

(...)

Pour que le système de santé français redevienne une source d'inspiration pour le monde, ses acteurs doivent travailler ensemble, et les professionnels de Santé Publique s'astreindre à créer et faire perdurer le lien qui les unit.



formation d'excellence, capable de s'adapter à la permanente évolution de la demande en Santé Publique.

CONSTRUIRE LA SANTÉ DE DEMAIN

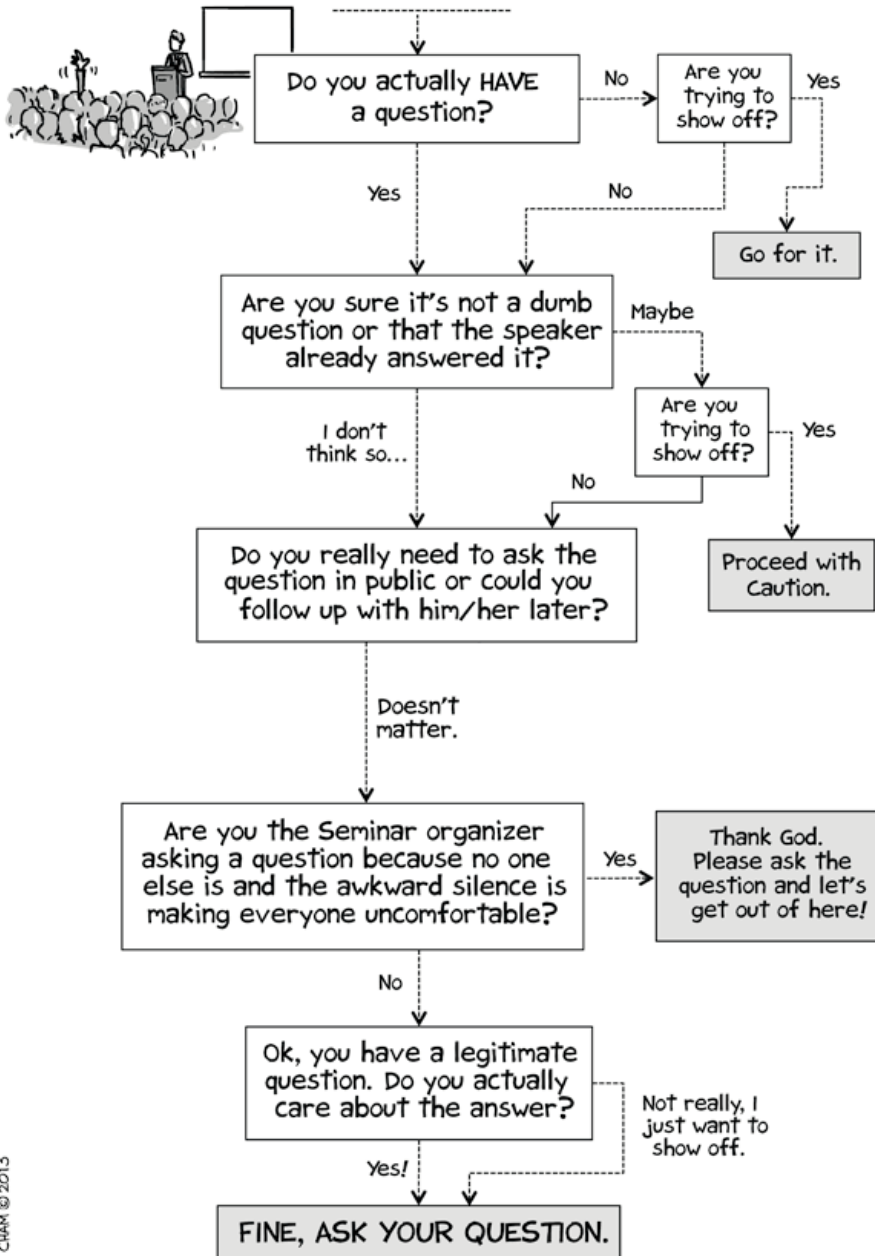
Quel que soit leur domaine de compétence, tous les internes de Santé Publique participeront d'une façon ou d'une autre à l'évolution du système de santé. Que ce soit par la recherche clinique, l'exploration de la santé connectée, l'amélioration de l'efficacité et de l'efficience des actions de santé, la participation aux politiques de

santé, chacun aura sa place et un rôle à jouer dans la construction de la santé de demain.

Pour que le système de santé français redevienne une source d'inspiration pour le monde, ses acteurs doivent travailler ensemble, et les professionnels de Santé Publique s'astreindre à créer et faire perdurer le lien qui les unit.

Ensemble, construisons la santé de demain !

Should you ask a Question during Seminar?



JORGE CHAM © 2013

WWW.PHDCOMICS.COM

« Should you ask a Question during Seminar ? » by Jorge Cham

www.phdcomics.com

ACTUALITÉ : BIENVENUE À LYON !



Comme tous les ans, nous nous retrouvons pour 3 jours de formation et d'échanges autour d'une thématique spécifique. L'année 2015 est placée sous le sceau de l'innovation en santé : « Les nouvelles technologies et la santé publique ».

A Lyon, vos collègues ont travaillé dur pour organiser cet évènement... ils nous font partager leur expérience.

XI^E SÉMINAIRE NATIONAL DE FORMATION DES INTERNES DE SANTÉ PUBLIQUE

Actualités

En 2005, la première édition de ce séminaire s'était tenue à Lyon...

... 10 ans plus tard, Lyon est à nouveau choisie ville organisatrice du séminaire national des internes.

C'est un succès manifeste. Le séminaire national annuel accueille toujours plus d'internes. En 2013, 134 internes ont fait le déplacement jusqu'à Nancy. En 2014, 170 internes se sont retrouvés à Strasbourg. Cette année, de nouveau 170 internes de Santé Publique, actuellement en formation dans toute la France, sont attendus à Lyon.

Le séminaire national constitue un événement fort de la formation des internes de Santé Publique. Chaque année, il permet à l'ensemble des internes de se retrouver dans une ville différente autour d'un thème.

Ses grands objectifs ? Traiter une thématique qui se veut originale, non abordée dans le cadre de la formation pratique ou théorique dans chaque région, et permettre aux internes d'échanger entre eux (surtout !) et avec les enseignants et intervenants.

L'organisation, qui s'y colle ? Les internes et enseignants locaux. Et à l'image de nos prédécesseurs, nous nous devons de faire de notre mieux.

LE THÈME : NOUVELLES TECHNOLOGIES ET SANTÉ PUBLIQUE

A l'issue du dernier séminaire, le sondage réalisé auprès des internes concernant le thème du séminaire de 2015 a parlé; en remportant la majorité des suffrages, Nouvelles technologies et Santé Publique, est désormais le thème du XI^{ème} séminaire national des internes de Santé Publique.

Omniprésentes dans notre quotidien, les nouvelles technologies envahissent le domaine de la santé en général, et de la Santé Publique en particulier. La télémédecine, la fouille de grandes bases de données, les biocapteurs, les techniques de séquençage du génome, sont autant de technologies qui contribuent à créer un nouveau type de médecine et de rapport à la santé. Leur essor vient bouleverser l'organisation des soins, et les rapports entre patients et professionnels de santé. Ce séminaire souhaite permettre aux internes de mieux appréhender ces nouvelles

technologies et les changements qu'elles impliquent.

Un thème qui finalement pourra passionner certains (s'ils ne sont pas déjà passionnés), interroger et animer quelques autres. Dans tous les cas, éveiller sa curiosité n'est jamais une perte de temps. « La science ? Après tout, qu'est-elle, sinon une longue et systématique curiosité ? » (André Maurois)

LES « À-CÔTÉS ESSENTIELS »

Mais le séminaire, sans son programme social, serait moins réjouissant. Restaurant, réception, soirées et visite guidée de Lyon, devraient permettre de reposer et divertir les esprits fatigués. Lyon est d'ailleurs une ville très attrayante en elle-même (et peut-être bien un argument suffisant aux yeux de certains pour venir à ce XI^{ème} séminaire !...).

L'« ÉQUIPE » : L'ASSOCIATION SPLYON

L'endroit est certes un peu austère (un labo d'épidémiologie), mais l'équipe est joyeuse. Même lieu même heure, chaque semaine, nous nous retrouvons là. Recherche (et gestion) des intervenants, amphithéâtre, hébergements, repas, soirées..., prennent un temps

considérable, chargé d'embûches mais aussi de satisfactions quand enfin les choses s'emboîtent. Et cette course permanente après les

partenaires (et leurs porte-monnaie) pour remplir nos poches, car la finance (et sa difficile balance entre dépenses et recettes) est

bien celle sans qui rien ne serait possible.



L'Hôtel-Dieu (premier hôpital lyonnais), le Rhône et ses quais, Fourvière au loin . . .



Keitly Mensah, Présidente de l'association SPLyon



Isabelle Girerd-Genessay, Chargée du séminaire national, Association SPLyon

« Entre le stress de tout boucler à temps et la gestion des imprévus de dernière minute, je retiendrai surtout de l'organisation de ce séminaire la satisfaction de voir ce projet aboutir et le bel esprit d'équipe qui s'est formé entre nous au cours de cette année de travail ! Le séminaire 2015 : une belle aventure ! »



Elodie Munier, Adjointe en Charge du séminaire national, Association SPLyon

« Une expérience vraiment enrichissante malgré beaucoup beaucoup ... de travail ! La motivation a parfois été dure à trouver mais l'envie de réaliser un beau séminaire l'emportait à chaque fois. Surtout de très bons moments avec l'équipe organisatrice. Bon courage à la prochaine équipe ! »



Olivia Febvey, Chargée des partenariats, Association SPLyon

« Ce séminaire... une légère contrainte au départ, une expérience plaisante au final, à tenter ! »



Marine Guy, Secrétaire de l'association SPLyon

« J'avoue m'être retrouvée embarquée dans cette aventure un peu malgré moi (merci Keitly...) Mais je n'ai aucun regret ! Malgré quelques moments de pure galère, c'était très formateur et très enrichissant. Et puis ça crée des liens forts dans l'équipe ! »



Tristan Dagonneau, Trésorier de l'association SPLyon

« Ce séminaire, c'est comme un enfant que l'on voit grandir. Il faut le nourrir, lui consacrer beaucoup de temps et d'énergie. Parfois, il nous réserve de mauvaises surprises. Mais ses parents seront fiers de lui au mois d'avril. »



Fabien Joubert, Webmaster de l'association SPLyon

« L'organisation du séminaire en quelques mots : du travail, quelques frayeurs, du stress, mais une très bonne expérience partagée entre co-internes »



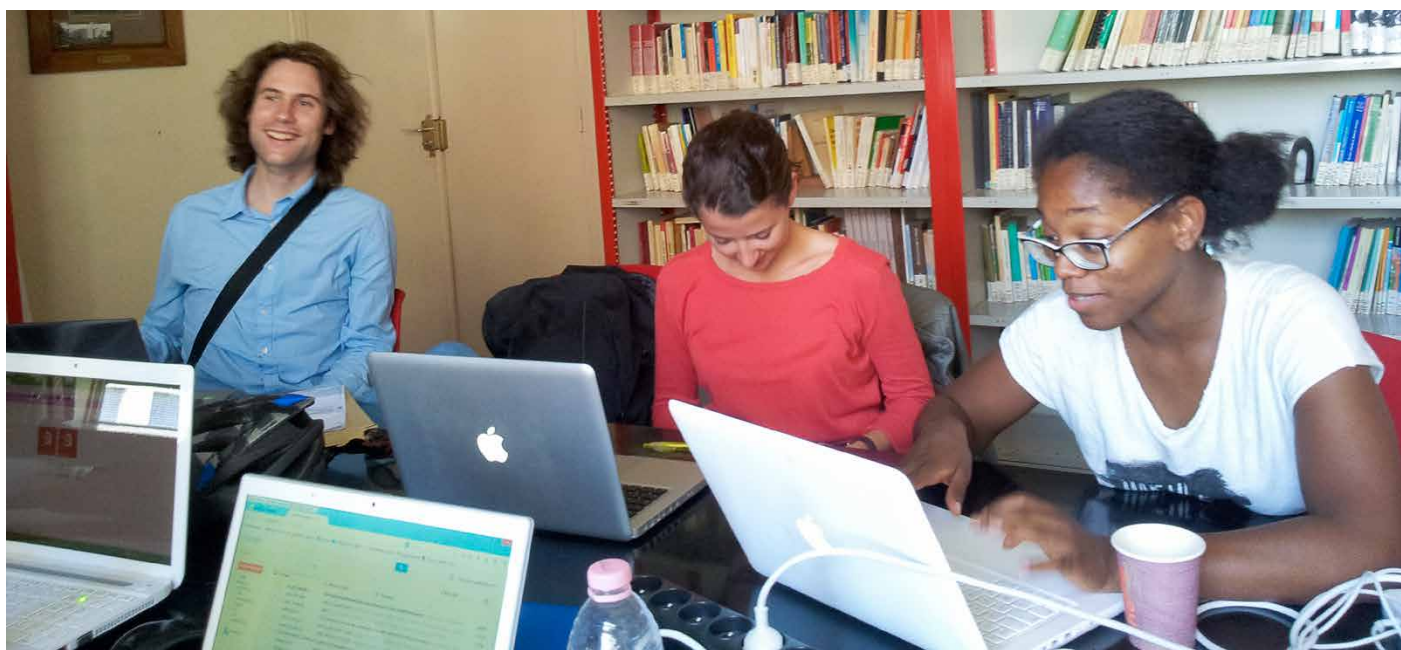
Julien Berra, Responsable événementiel du séminaire

« Orga #soirée @SPL et le plus n00b de la t34m! »

Anne-Claire Rosati

Et les autres internes lyonnais :

Amaury Billon, Blandine Binachon, Clothilde Bonnet, Camille Cellier, Skerdi Haviari, Catherine Huoi, Antoine Neuraz, Robin Ohannessian, Edouard Ollier, Blandine Poizat, Etienne Pot, Laetitia Satilmis



Tristan, Olivia et Keitly



DU SUD AU NORD, DES VI-GNOBLES AUX BRASSERIES.

Chaque année une ville différente accueille le Séminaire annuel national de formation des internes (SANFI). En 2016, c'est Lille qui est l'heureuse élue. Petit teasing...

La gastronomie lyonnaise vous plaît ? Pendant que vous dégustez une brioche à la praline entre deux balades dans le Vieux Lyon et une session sur le Big data, une équipe se prépare pour l'année prochaine.

Lille vous accueillera et nous vous ferons découvrir l'ambiance festive du Nord, le quartier historique du vieux Lille, la Grand' Place, la citadelle Vauban...

Et si le temps n'est pas au rendez-vous, une des nombreuses

bières de la région saura sûrement vous convaincre de ne pas rester sec...

UN MOMENT IMPORTANT DE NOTRE INTERNAT

Chaque année, nous sommes plus nombreux à assister au séminaire, signe de vitalité de notre discipline.

Par ailleurs les rencontres, les échanges et la création d'un réseau sont une part importante de notre spécialité et les occasions ne sont pas nombreuses. Il faut donc pouvoir profiter de chaque opportunité pour s'ouvrir à nos collègues du reste de la France sans oublier les Européens d'Euronet MRPH, qui seront une nouvelle fois de la partie.

UNE ORGANISATION EN MARCHE

Une équipe est formée depuis janvier et travaille en collaboration avec les équipes enseignantes locales et nationales pour préparer cet évènement. Lille a beaucoup à offrir et il n'est pas facile de faire des choix ! Lieu du congrès, programme social, contenu pédagogique... Mais ne vous inquiétez pas, tout sera prêt pour le jour J!

Nous vous souhaitons donc un bon Sanfi 2015 et à bientôt pour le 2016 !

L'équipe d'organisation du Sanfi Lille 2016

POUR PATIENTER, RENDEZ-VOUS EN JUILLET !

A vos agendas !

Les prochaines journées du CliSP auront lieu à Paris les **1,2 et 3 juillet** prochains. Au programme, une journée de formation, le Congrès Annuel des Internes de Santé Publique (CAiSP), l'Assemblée Générale du CliSP et le forum professionnel.

Encore une bonne raison de nous retrouver ... Nous espérons vous y voir nombreux !

Vous pourrez également, pour ceux qui le souhaitent, contacter l'équipe d'Euronet pour participer au meeting qui se tiendra dans la foulée à **Paris le 4 juillet**.

INTERNES MODERNES, INTERNES MOBILES !

Ce mois-ci dans l'actu, des d'internes qui choisissent de quitter leur région pour explorer d'autres horizons... Retour sur les parcours de Joris, Maxime, Sonia et Myrtille, des ISP qui bougent !

Et alors l'aventure, c'est comment ?

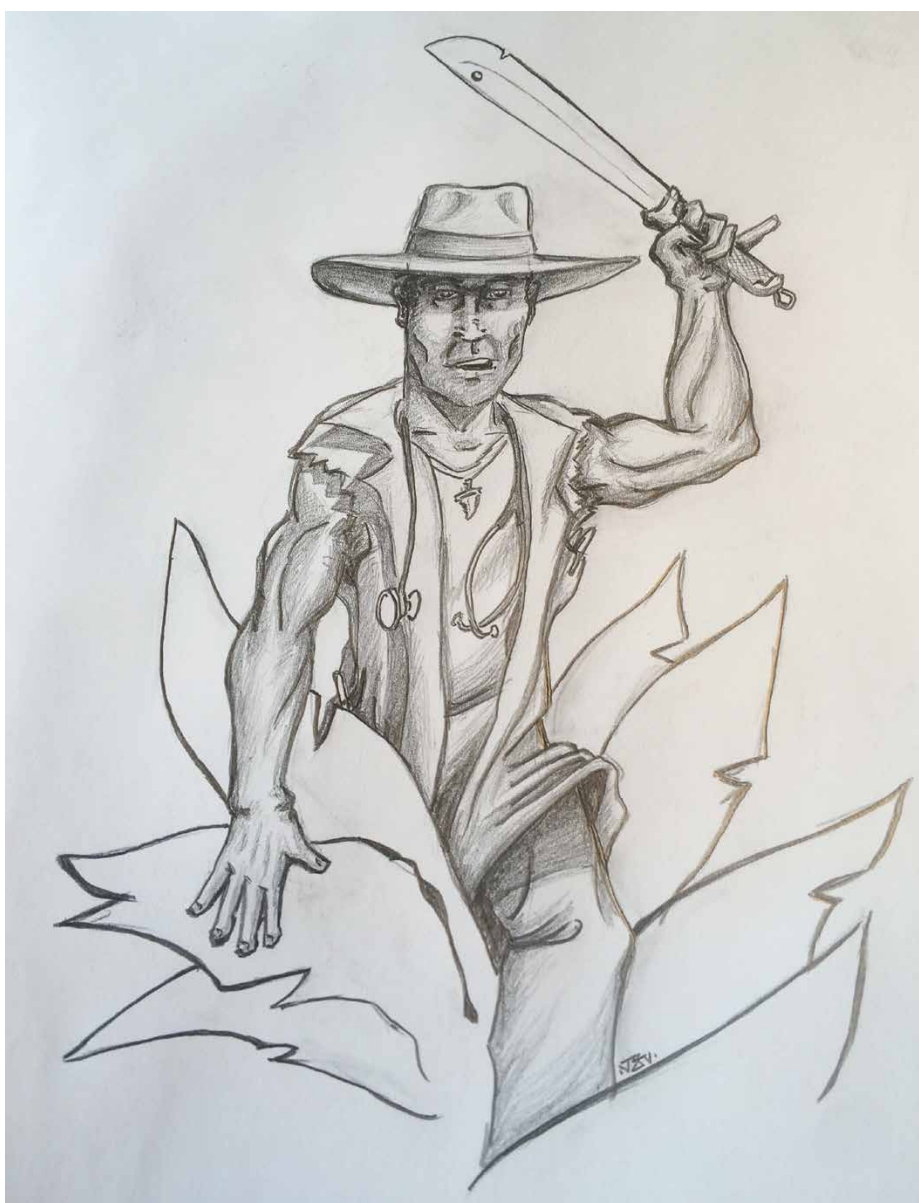


Illustration de Charles Genevray

UN ALSACIEN CHEZ LES CH'TIS



A PROPOS DE MOI...

Actuellement interne en 7^e semestre, j'ai construit mon parcours afin d'être un minimum compétent dans le domaine émergent des sciences des données. Certains disent que ce sera le boulot le plus sexy des 10 prochaines années, donc je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire de ce côté ! Plus sérieusement, j'avais envisagé un parcours classique d'ingénieur en informatique avant de débiter médecine et je suis toujours resté accro aux technologies de l'information. Par exemple, en D1 j'avais suivi un certificat de MSBM d'informatique médicale et j'ai toujours un peu programmé dans mon coin.

MON PROFIL

Mon parcours est un mélange d'apprentissages universitaires et personnels afin d'acquérir trois compétences nécessaires à tout bon scientifique des données : biostatistiques, informatiques et médicales. Pour les biostatistiques, j'ai suivi le master 1 de l'interrégion nord-est puis le master 2 du Professeur Falissard à Paris XI. Pour les compétences en informatiques, j'ai toujours bidouillé dans mon coin. Au début de mon internat, j'ai décidé d'avoir une approche plus professionnelle et j'ai fait beaucoup d'autoformation par des livres et des MOOC. Dans chacun de mes stages, j'ai tenté d'avoir un projet informatique à développer : par exemple un système d'import de rapports anatomopathologiques issus de différentes sources, un programme pour créer des groupes de patients en se basant sur leur phénotype ou encore un package en R pour faciliter le traitement de tableau de données que l'on reçoit lors des consultations méthodologiques [ndlr : cf bulletin n°25 d'octobre 2015, résumés du CAISP]. À force de pratique, je suis arrivé à être autonome dans différents langages. Enfin, les connaissances médicales viennent de notre cursus commun et je me suis efforcé de faire de la veille bibliographique.

Je me suis également formé à la gestion de projet lors d'un séminaire du CliSP et via un MOOC de centrale Lille. Nous avons eu la chance à Strasbourg de suivre un TP grandeur nature dans le domaine: l'organisation du séminaire national en 2014!

MES OBJECTIFS PROFESSIONNELS

Mon objectif est de pouvoir faire face au « déluge de données » qui est produit quotidiennement et être capable de les utiliser à des fins médicales, pour le patient, plutôt qu'uniquement à des fins de gestion. Je trouve que les outils numériques sont sous-utilisés dans notre domaine. J'aimerais en particulier pouvoir travailler sur le thème des infections nosocomiales et faciliter leur détection, leur suivi et leur prévision à l'aide de technique de réutilisation de données.

POURQUOI UN INTERCHU ?

Cependant, ce domaine est assez peu développé dans ma région. Lors de mes première et deuxième années d'internat, j'ai cherché à voir qui faisait de l'informatique médicale en France. Il y a assez peu d'équipes, tout au plus une dizaine, et une bonne partie travaillent sur des données géno-

miques qui n'est pas ce qui m'intéresse. J'ai finalement rencontré l'équipe de Lille qui m'a paru dynamique et qui travaille beaucoup sur le thème de la réutilisation des données, en particulier du PMSI. J'ai donc décidé d'y effectuer un inter-CHU de 6 mois.

MES DÉMARCHES

Je n'ai pas rencontré de difficultés particulières pour effectuer ce stage, car il rentrait dans un parcours cohérent et les connaissances que je peux acquérir à Lille pourront m'aider à améliorer les pratiques à Strasbourg.

La seule difficulté a été de trouver la bonne équipe d'accueil. Le seul conseil que j'aurai à donner est de faire le tour de toutes les équipes dans le domaine, se rendre sur place et discuter avec eux avant de choisir.

CE STAGE, QU'EST-CE QUE J'Y FAIS ?

Mon stage à Lille a lieu dans le service d'information et archives médicales du Professeur Beuscart. Mon activité est partagée entre du soutien méthodologique, surtout pour des thèses, et mon travail de recherche. Ce dernier porte sur la réutilisation de données PMSI pour la production semi-automatisée de rapports épidémiologiques.

Ce stage me permet d'affronter réellement le problème de la réutilisation des données avec une équipe qui est très compétente

en la matière. J'ai eu à faire face à des problèmes de grand volume de données (20 millions de séjours par ans dans la base nationale!) qui sont difficiles à exploiter pour de l'épidémiologie, car pas du tout pensée pour à l'origine. J'ai aussi acquis une bonne connaissance de l'ensemble de la base nationale du PMSI.

MES FORMATIONS

En plus du stage, je suis toujours au moins un MOOC. En ce moment c'est le parcours « data science » de John Hopkins sur Coursera. J'ai aussi la chance de faire pas mal d'enseignement (plus de 40 h en 3 mois) et je pense que c'est la meilleure manière d'apprendre!

ET SUR LE PLAN PERSONNEL ?

L'expérience est aussi excellente en termes personnels, car le fait de pouvoir être mobile avec ma compagne et mon fils me rassure pour l'avenir. Je sais que nous pourrions assez facilement changer de ville si une opportunité professionnelle se présentait.

Surtout, le fait de changer de région m'a permis de découvrir une nouvelle ville, une autre équipe d'internes locaux très chaleureux!

ET AU RETOUR ?

Pour l'instant le retour reste assez flou, mais j'ai déjà eu plusieurs propositions pour le post-internat. La suite au prochain épisode!



J'ai construit mon parcours afin d'être un minimum compétent dans le domaine émergent des sciences des données. Certains disent que ce sera le boulot le plus sexy des 10 prochaines années, donc je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire de ce côté !

(...)

J'ai fait beaucoup d'autoformation par des livres et des MOOC. Dans chacun de mes stages, j'ai tenté d'avoir un projet informatique à développer.

(...)

L'expérience est excellente en termes personnels, car le fait de pouvoir être mobile avec ma compagne et mon fils me rassure pour l'avenir [...] Le fait de changer de région m'a permis de découvrir une nouvelle ville, une autre équipe d'internes locaux très chaleureux !



DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ATLANTIQUE



A PROPOS DE MOI...

Je suis interne à Nancy et à l'heure actuelle j'ai validé 4 semestres : deux semestres en hygiène et environnement, deux semestres en épidémiologie et évaluations cliniques, principalement dans l'activité de consultation méthodologique du service, et cette année en disponibilité année recherche pour le stage à l'étranger.

MON PROFIL

Mon profil est épidémiologique, surtout pour le côté méthodologie et méthodes statistiques/modélisation, et informatique biomédicale avec un intérêt particulier pour la réutilisation de données et les techniques d'apprentissage automatisé, choses dont vous allez certainement entendre parler lors de ce séminaire ! J'aimerais m'orienter vers la recherche et plus

particulièrement la recherche translationnelle, dont l'objectif est d'accélérer l'application clinique des découvertes de laboratoire, notamment à l'aide des nouvelles technologies dites omiques permettant l'acquisition de grands volumes de données.

POURQUOI CE STAGE ?

Mon profil m'a naturellement mené vers la réalisation d'un master 2 d'informatique biomédicale à Paris Descartes dont les cours se déroulent de septembre à décembre, avec proposition de réalisation du stage de recherche à Harvard Medical School le reste de l'année. Cette fantastique opportunité nécessitait la libération de mes obligations d'interne pour au moins 9 mois, et la solution de l'année recherche s'est rapidement imposée comme la plus adaptée pour en profiter au mieux en accordant une année entière au projet.

MES DÉMARCHES ET DIFFICULTÉS

Mes démarches ont commencé presque un an avant, par l'exploration des différentes possibilités de financement. Après s'être arrêté sur le mode exact, il a été nécessaire de monter en parallèle le dossier d'année recherche, l'inscription en M2 et le dossier pour être accepté en stage

à Harvard. Bien entendu, chacun de ces dossiers dépendait plus ou moins de l'obtention des deux autres, sinon ça serait trop facile ! Une fois tout signé, il a encore fallu obtenir un visa étudiant pour pouvoir partir aux États-Unis. Le plus dur dans tout cela a été la gestion du temps, surtout quand il s'agit d'attendre un résultat (par exemple l'obtention de l'année recherche) alors qu'une échéance approche (postuler à temps pour le visa, qui demande d'avoir une preuve de financement). Pour quelqu'un qui déteste la paperasse, j'ai été servi ! Heureusement j'ai été aidé et soutenu par mes chefs à Nancy par leurs lettres de soutien, par le représentant des internes à la commission d'année recherche qui a défendu mon dossier, et par mon directeur aux US pour les différentes démarches.

CE STAGE, QU'EST-CE QUE J'Y FAIS ?

Le stage se déroule au Center for Biomedical Informatics (CBMI), un service entièrement dédié à l'informatique biomédicale, depuis la gestion et le partage de données hospitalières en collaboration avec plusieurs hôpitaux de Boston, à la recherche en génétique pure (comprenez séquençage complet avec péta-octets de données et superordinateurs pour les analyses), en passant par des collaborations avec

les géants de l'industrie (Google, Amazon...) sur des projets divers comme le développement d'applications mobiles pour la médecine personnalisée ou la gestion informatisée des patients Ebola dans les hôpitaux de campagne en Sierra Leone.

Le projet auquel je participe porte sur l'étude d'une forme d'autisme très rare, pour laquelle nous avons la chance d'avoir les données cliniques et génétiques provenant du registre international comprenant plus de la moitié des patients diagnostiqués dans le monde, en relation avec la base de données américaine de recherche sur l'autisme, dans le but d'identifier des gènes candidats et en apprendre plus sur les mécanismes de la maladie.

Ce stage à l'étranger, avec l'obtention du M2, est une formidable occasion de se frotter à la recherche de haut niveau, d'expérimenter d'autres manières de travailler et de participer à des collaborations internationales. Le bagage pédagogique obtenu, l'immersion dans une culture, une langue et un mode de travail différents, les contacts professionnels et sans oublier la renommée du laboratoire, seront à n'en pas douter des atouts pour la suite de mon parcours !

MES FORMATIONS

La formation complémentaire pour ma part consiste en deux parties : les cours de M2 suivis en amont, et les ressources offertes par le lieu de stage : le laboratoire occupe deux étages de la Countway Library, juste en-dessous du NEJM ! Il suffit de tendre la main pour obtenir n'importe quel livre ou revue, et il y a un

accès libre à une quantité impressionnante de cours, présentations et conférences !

LA VIE PERSONNELLE

Boston est une ville on ne peut plus cosmopolite (je me demande même si les bostoniens existent :p), où l'on a pas une seconde pour s'ennuyer, même par -20°C et 2m70 de neige (record historique) ! Rencontrer tant de nouvelles personnes venant de tellement d'horizons différents, parler une voire plusieurs autres langues tout au long de la journée, vivre une autre culture, une manière différente de voir les relations sociales, qu'elles soient personnelles ou professionnelles, être entouré et travailler avec des personnes extrêmement talentueuses... C'est une expérience indubitablement changeante, profondément enrichissante, qui ouvre l'esprit et donne une grande leçon d'humilité !

ET APRÈS ?

Retour ? De quoi tu parles ? Je veux rester ! Plus sérieusement, ce sera d'abord un peu de repos après cette année chargée, puis la thèse, terminer l'internat... et préparer la prochaine mobilité pour pouvoir poursuivre une carrière universitaire.

ENFIN...

Merci de m'avoir ouvert les colonnes du bulletin, je suis ravi d'avoir pu répondre à ces questions !



Ce stage à l'étranger, avec l'obtention du M2, est une formidable occasion de se frotter à la recherche de haut niveau, d'expérimenter d'autres manières de travailler et de participer à des collaborations internationales

(...)

Le laboratoire [qui m'accueille] occupe deux étages de la Countway Library, juste en-dessous du NEJM ! Il suffit de tendre la main pour obtenir n'importe quel livre ou revue, et il y a un accès libre à une quantité impressionnante de cours, présentations et conférences !

(...)

C'est une expérience indubitablement changeante, profondément enrichissante, qui ouvre l'esprit et donne une grande leçon d'humilité !



UN MASTER DE SANTÉ MONDIALE À MAASTRICHT

Actualités



LE CONCEPT DE « GLOBAL HEALTH »

La Santé Mondiale, plus connue par son appellation anglo-saxonne « Global Health », peut être perçue comme le domaine de la santé publique appliqué aux problématiques de santé transnationales, figurant dans les agendas des grandes réunions politiques internationales (ONU, G20...). Cette nouvelle perspective prend progressivement la place de l'approche Nord-Sud plus paternaliste de la santé internationale. Elle considère la santé dans le contexte complexe de la mondialisation et met l'accent sur les droits de l'Homme. En effet, les problèmes relatifs à la santé transcendent les frontières et sont influencés par les déterminants socio-économiques tels l'éducation, le logement, le statut socio-économique ou encore

le contexte politique. Or tous ces déterminants sont eux-mêmes interdépendants et liés aux phénomènes globaux comme les relations internationales de commerce, les tendances migratoires et le changement climatique.

POUR QUI ?

Ce master s'adresse aux personnes souhaitant affronter les problématiques du développement avec une approche holistique visant à lutter contre les inégalités de santé, d'accès aux soins ou encore adresser les conséquences de l'extrême pauvreté ou des violences. Il offre une approche orientée sur les sciences sociales, mettant les bénéficiaires des interventions au centre de la réflexion.

L'approche pédagogique favorise la pensée critique par le biais de l'apprentissage par problèmes, méthode qui implique de nombreuses lectures variées et l'organisation de cours sous forme de tutoriaux en petits groupes de discussion autour d'un sujet. La diversité culturelle des étudiants, plus de 20 pays étaient représentés cette année, et leurs différentes formations, privilégient multidisciplinarité et richesse des échanges et des perspectives offertes. Cette interdisciplinarité est d'ailleurs au cœur du programme pédagogique qui aborde les sujets d'apprentissage à l'aide d'outils provenant de multiples disciplines. Une autre spécificité du master est le travail à distance dans des groupes internationaux. Les challenges liés à l'interculturalité sont ainsi abordés dans des modules communs avec les étudiants des universités partenaires au Canada, en Inde et en Thaïlande.

LE DÉROULEMENT DE L'ANNÉE

D'un point de vue pratique, il s'agit d'un master en un an en anglais avec une partie théorique se déroulant à Maastricht de début septembre à début avril, suivie d'un séminaire en Inde et un stage de mai à août. Le premier

semestre jusqu'à Décembre est un tronc commun adressant la gouvernance mondiale de la santé, l'approche critique des politiques de santé et la multidisciplinarité des problèmes de santé. De janvier à avril, il est possible d'aller à l'étranger dans l'une des quatre universités partenaires (McMaster au Canada, Rosario en Colombie, Manipal en Inde ou Thammasat en Thaïlande).

À Maastricht deux options sont possibles :

- la première aborde l'importance accordée au contexte dans l'implémentation des programmes de santé avec un accent mis sur les innovations ;
- la deuxième aborde le leadership en santé avec des modules de sciences politiques, d'économie de la santé et de management. Les options à l'étranger offrent des spécialisations dans les domaines de la santé mentale, des droits de

l'Homme et de la santé communautaire. En avril, un séminaire de deux semaines en Inde regroupe les étudiants des différentes universités partenaires. Les étudiants y présentent leurs projets et y réalisent un travail de terrain en groupe. Le mémoire du master doit être remis fin août et le stage peut être combiné à un stage de santé publique dans le cadre de l'internat.

QUELS DÉBOUCHÉS ?

Les débouchés du master sont évidemment internationaux et dans de nombreux secteurs, telles que les institutions internationales (OMS, UNICEF, Banque Mondiale...), nationales (ministères de la santé), le secteur privé (industrie pharmaceutique, nouvelles technologies de la santé...), les ONGs ou encore la recherche académique.

Si vous avez envie de vivre une expérience différente ouvrant de nombreuses perspectives n'hésitez pas à aller faire un tour sur le site de l'université www.maastrichtuniversity.nl, ou contactez-nous pour plus d'informations !

Contact : myrtille.proute@gmail.com



Ce master s'adresse aux personnes souhaitant affronter les problématiques du développement avec une approche holistique visant à lutter contre les inégalités de santé, d'accès aux soins ou encore adresser les conséquences de l'extrême pauvreté ou des violences.

(...)

L'approche pédagogique favorise la pensée critique par le biais de l'apprentissage par problèmes

(...)

Les débouchés du master sont évidemment internationaux et dans de nombreux secteurs, telles que les institutions internationales (OMS, UNICEF, Banque Mondiale...), nationales (ministères de la santé), le secteur privé (industrie pharmaceutique, nouvelles technologies de la santé...), les ONGs ou encore la recherche académique



CONTRIBUTIONS DES INTERNES

Chers internes,

Cette rubrique est la vôtre !

Vous pouvez y publier vos travaux, quelle que soit leur forme. C'est l'occasion de les valoriser auprès de vos co-internes et de vos enseignants.

Le bulletin est fait pour vous, et par vous !

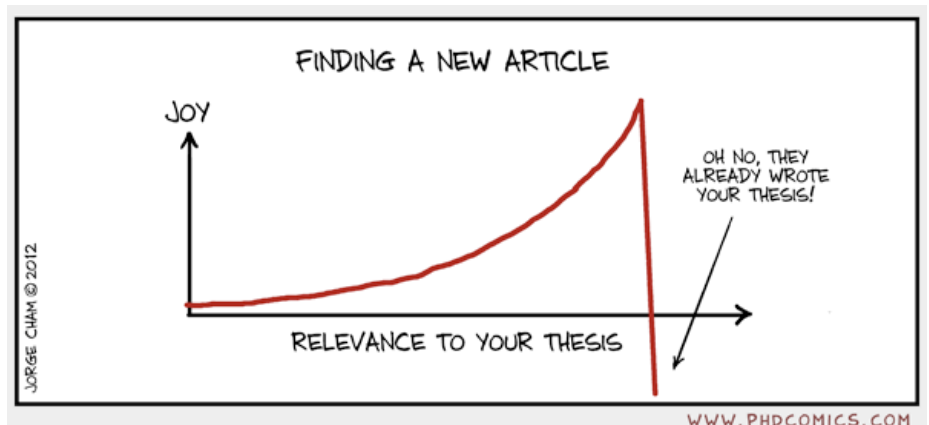
Dans ce bulletin, Robin nous fait partager son travail « Conception et implémentation d'une méthode d'instruction des contrats de télémédecine ». Une contribution qui s'intègre à merveille à notre séminaire !

N'hésitez pas à nous contacter et à envoyer vos contributions. Le CliSP examinera vos propositions et sélectionnera les travaux publiés.

Marie Moitry

Rédactrice en chef du bulletin

Contact : marie.moitry@etu.unistra.fr



« Finding a New Article » by Jorge Cham
www.phdcomics.com

CONCEPTION ET IMPLÉMENTATION D'UNE MÉTHODE D'INSTRUCTION...



Conception et implémentation d'une méthode d'instruction des contrats de télémédecine

La France a été le premier pays européen à adopter une législation concernant la télémédecine, le 21 juillet 2009. Le décret n° 2010-1229 publié en 2010 spécifie la nécessité de contractualiser les activités de télémédecine avec les Agences régionales de santé (ARS).

En tant qu'interne de santé publique au sein de l'ARS Rhône-Alpes, j'ai été chargé de concevoir et mettre en œuvre une méthode de contractualisation des activités de télémédecine de la région Rhône-Alpes. Le semestre durait de mai à octobre 2014.

Le pôle systèmes d'information de santé (SIS) de l'ARS avait la responsabilité de la conception et de l'implémentation de la méthode de contractualisation. La conception de la méthode consistait à la rédaction d'un contrat-type régional de télémédecine, à la définition d'une méthode d'instruction des contrats, et à la création d'outils d'aide à la décision pour l'instruction. Des sessions de formation destinées aux équipes de l'ARS, au siège et dans les délégations départementales ont aussi été conçues, planifiées et réalisées afin d'améliorer la compréhension des enjeux relatifs à la télémédecine et de la méthode proposée. Une page dédiée à la télémédecine a par ail-

leurs été créée sur le site internet de l'ARS.

Une méthode d'instruction des contrats de télémédecine en 5 étapes a été conçue en se basant sur l'organisation interne de l'ARS Rhône-Alpes. Elle impliquait les délégations départementales (premier contact et admissibilité), la direction de la stratégie et des projets (gestion de l'instruction), le groupe télémédecine (avis pluridisciplinaire), le comité stratégique de l'agence (validation), et la directrice générale (signature) pour la prise de décision. La mise en œuvre de la méthode a débuté avec la réception du premier contrat de télémédecine le 30 mai 2014.

Au 31 octobre 2014, douze contrats avaient été reçus, et 3 avaient été validés et signés. Parmi ces 12 contrats, 4 concernaient des activités de dialyse, et 2 concernaient des activités de radiologie. L'implémentation de la méthode d'instruction a été jugée comme satisfaisante de la part des équipes de l'ARS impliquées dans l'instruction des contrats, et de la part des porteurs de projets.

Bien que seuls 12 contrats aient été reçus en comparaison des 60 projets ou activités de téléméde-

cine estimées dans la région, le processus de contractualisation s'est révélé essentiel pour soutenir l'amélioration de la qualité des activités de télémédecine et leur intégration dans les politiques de santé nationales et régionales. La principale faiblesse identifiée était la durée du processus administratif nécessaire à la contractualisation. Il apparaît ainsi essentiel de maintenir ces efforts afin de contractualiser l'ensemble des activités régionales de télémédecine concernées.

Pour plus d'informations :

Ohannessian R, et al. Design and implementation of a contracting method for telemedicine activities in the Rhône-Alpes region, France. Eur Res Telemed (2015), Article in Press

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurtele.2015.01.002>

INTERVIEW AISP : DR MATTHIEU GENTY

Matthieu Genty est co-fondateur d'un cabinet de consulting en information médicale, CEFIMIS. Il a fini l'internat en 2010 et y travaille depuis. Ancien interne de Santé Publique lillois et ancien membre du CliSP, il accepté de répondre à nos questions.

AG : BONJOUR MATTHIEU, PEUX-TU TE PRÉSENTER EN QUELQUES MOTS ?

Je suis un ancien interne de Santé Publique de Lille, maintenant installé à Montpellier et je travaille actuellement pour un cabinet de consulting en information médicale.

AG : PEUX-TU NOUS RACONTER QUEL EST TON PARCOURS ET POURQUOI TU AS CHOISI LA SANTÉ PUBLIQUE ?

J'ai commencé à m'intéresser à la Santé Publique en D3. Ce qui me plaisait, c'était notamment les mathématiques et les statistiques. Je pensais m'orienter à l'époque vers l'épidémiologie et la recherche. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai fait le master 1 de Santé Publique de Paris XI puis le M2 MSRB de Bruno Falissard. C'est un personnage vénéré par de nombreux anciens élèves (rires) ! Il sait passionner ses troupes et j'en garde un excellent souvenir, tant sur le plan intellectuel que humain.

AG : SI TON PREMIER OBJECTIF ÉTAIT L'ÉPIDÉMIO, POURQUOI T'ES-TU ORIENTÉ FINALEMENT VERS L'INFORMATION MÉDICALE ?

C'est un de mes co-internes qui est devenu assistant ensuite, Emmanuel Chazard, qui m'a sensibilisé à l'information médicale et m'a amené à suivre le M2 ISRS (Informatique et statistique dans les réseaux de soins) à Lille. De plus, l'épidémiologie regroupe des postes qui sont essentiellement dans les capitales de région, et offre donc moins de liberté sur le plan géographique. Enfin, c'est une voie avec des débouchés moins variés, alors que l'informatique médicale est en plein développement et offre beaucoup de postes.

AG : ET TU AS DONC CO-FONDÉ UN CABINET DE CONSULTING APPELÉ « CEFIMIS » ?

Oui, initialement le projet était d'y travailler à plein temps quelques mois en attendant un poste d'AHU en épidémiologie, et d'en faire



Il faut tenter, quitte à échouer. En France, on voit l'échec négativement alors que ça ne devrait pas être le cas.

(...)

Les gens qui vont vous filer du boulot demain, vous les connaissez déjà peut être aujourd'hui. Il est donc important qu'ils sachent ce que vous faites et que vous le faites bien.



ensuite une activité complémentaire. En fin d'internat, j'ai rencontré ma future femme, interne à Montpellier, et un choix géographique s'est imposé. J'ai choisi de la suivre et de faire de mon activité chez CEFIMIS un temps plein.

AG : T'ES-TU POSÉ LA QUESTION D'UN PARCOURS UNIVERSITAIRE EN INFORMATIQUE MÉDICALE ?

Oui bien sûr, mais j'ai été assez déçu de ce que pouvait être la recherche universitaire en général. Je trouvais beaucoup plus intéressant de travailler sur des applications pratiques et concrètes avec des petits établissements que sur des projets plus ambitieux mais à la mise en œuvre très longue en CHU.

AG : PEUX-TU DONC NOUS EXPLIQUER EN QUOI CONSISTE CE QUE TU FAIS ?

Mon métier consiste à répondre à des besoins. L'erreur habituelle est de penser que l'on vend une prestation que l'on définit soi-même à un client. On est en fait surtout à l'écoute de ses besoins et nous nous adaptons en fonction. En pratique, nous abordons 3 aspects différents :

- Les aspects organisationnels des Dim et de la valorisation
- La stratégie d'établissement et les études médico économiques
- La formation du personnel

C'est finalement très superposable au travail de médecin DIM salarié.

Nos interventions sont variées, parfois longues, sur plusieurs mois ou années, et parfois plus ponctuelles. C'est vraiment en fonction de ce que demande l'établissement et du cahier des charges que l'on a défini ensemble.

AG : AS-TU RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES ?

Elles sont je pense de 3 ordres :

- Le déficit de formation sur la gestion d'entreprise et plus particulièrement sur l'entrepreneuriat. J'ai beaucoup appris en fondant CEFIMIS et cela me sert aussi pour mieux comprendre la gestion d'un hôpital.
- Les difficultés pouvant être rencontrées sur le terrain avec des interventions souvent à la demande des directions. L'accueil par les équipes sur le terrain peut être très « frais ». Une fois la démarche bien engagée, les relations s'améliorent la plupart du temps.
- Des aspects légaux compliqués : les difficultés liées à la CNIL, aux règles des marchés publics... Et aux règles de fonctionnement de l'hôpital, qui sont parfois complètement inadaptées et irréalistes. De plus, lorsque nous intervenons, nous avons une responsabilité individuelle forte, il faut donc être particulièrement vigilant.

AG : SI CE N'EST PAS TROP INDISCRET, PEUX-TU NOUS EN DIRE PLUS SUR L'ASPECT FINANCIER DES CHOSES ?

Sans faire de détours, au début j'ai gagné moins qu'un médecin hospitalier car l'entreprise nécessitait une gestion prudente. Puis il y a eu une phase où j'ai gagné autant, et maintenant plus. A terme cela rapporte plus mais l'avenir est plus incertain si l'on compare à un DIM en CDI. Je n'ai quand même pas non plus le salaire d'un chirurgien (rires).

AG : QUELLES SONT TES CONDITIONS DE TRAVAIL ?

Il faut surtout accepter les déplacements fréquents qui sont bien sur indispensables. La journée type est calquée sur celle du client. Si le service DIM fonctionne de 9h à 17h, je fonctionne sur les mêmes horaires. Cela peut être plus long si je travaille avec la direction. Il faut donc faire preuve de souplesse, mais jusqu'à présent je n'ai que rarement eu le besoin de ramener du travail le soir ou le weekend. Et j'ai aussi la possibilité d'adapter mon emploi du temps en fonction de mes contraintes personnelles, ce qui est un très grand atout.

AG : QUELS CONSEILS PEUX-TU DONNER POUR UN INTERNE QUI VOUDRAIT SE LANCER DANS LA MÊME AVENTURE QUE TOI ?

C'est avant tout une excellente expérience dont on apprend

énormément. Il faut aussi tenter, quitte à échouer. En France, on voit l'échec négativement alors que ça ne devrait pas être le cas. Qui ne tente rien n'a rien. Il y a aussi la possibilité d'avoir une approche plus prudente avec un poste de DIM à mi-temps par exemple, ce qui assure une base de revenu. Le réseau peut beaucoup aider, que cela soit dans l'extra médical avec des professions comme avocat ou expert-comptable, qui seront d'un grand secours au moment de créer l'entreprise ou dans le réseau médical. Les gens qui vont vous filer du boulot demain, vous les connaissez déjà peut être aujourd'hui. Il est donc important qu'ils sachent ce que vous faites et que vous le faites bien.

AG : UN DERNIER MOT POUR LES INTERNES ?

N'oubliez pas que votre légitimité vient de votre savoir-faire et de votre faire savoir. Il ne faut pas hésiter à porter un regard critique sur les organisations et à savoir dépasser les habitudes de chacun.

Et pour finir, il faut profiter de votre internat sur le plan personnel et professionnel : faites des stages à l'étranger, des inter-CHU, prenez des dispos... N'oubliez pas de développer l'individu en même temps que le professionnel ! Vous n'aurez plus le temps pour tout ça ensuite !

Propos recueillis par Adrien Ghenassia, ISP à Lille



N'oubliez pas que votre légitimité vient de votre savoir-faire et de votre faire savoir. Il ne faut pas hésiter à porter un regard critique sur les organisations et à savoir dépasser les habitudes de chacun

(...)

N'oubliez pas de développer l'individu en même temps que le professionnel ! Vous n'aurez plus le temps pour tout ça ensuite !



MOT DE L'ÉQUIPE FRANÇAISE 2015

L'équipe Euronet MRPH France 2015 a été constituée après l'élection de nouveaux membres en décembre dernier.

Nous accueillons donc dans l'Executive Committee Marine et Hélène, 2 internes de Paris. Pierrick, un troisième (!) interne de Paris, nous accompagnera en tant qu'observateur.

Pour rappel, une élection a lieu tous les ans en décembre et tout intéressé est libre de déposer sa candidature par mail. Puis un vote secret a lieu en ligne entre les membres déjà présents. Toutefois, toute personne motivée est libre de participer aux activités organisées ou relayées par le réseau Euronet MRPH en tant qu'observateur.

L'année 2015 s'annonce prometteuse, et pleine de nouveautés !

Cette année, la France assume le rôle de président du réseau. Le président assure la représentation du réseau auprès des différents partenaires et coordonne le réseau. Nous sommes convaincus qu'il s'agit d'une occasion en or pour consolider et professionnaliser le réseau, à l'image de ce qu'a pu vivre le CliSP ces dernières années.

Nous souhaitons en particulier améliorer notre plateforme de demandes stages, en mettant à jour et en ciblant mieux les stages à proposer aux internes des pays membres et nous réfléchissons également à la possibilité de proposer des stages « labellisés » Euronet. En parallèle nous voudrions développer une page d'information sur les possibilités de financement d'un stage à l'étranger car le financement reste un frein majeur à la mobilité.

Cette année, nous accueillons officiellement l'Irlande dans notre réseau. Cela a pris quelques années car les statuts d'Euronet exigent une organisation en association nationale d'internes de Santé Publique afin de faire bénéficier le potentiel du réseau à l'ensemble des internes du pays.

Notre premier meeting aura eu lieu à Milan le 21 mars, faisant suite au séminaire national des internes italiens. Le deuxième meeting de l'année aura lieu le **samedi 4 juillet à Paris, après les Journées du CliSP**, une magnifique occasion de découvrir le réseau Euronet MRPH et nous vous y attendrons nombreux !

Pour l'équipe Euronet-MRPH France, Anca Vasiliu et Yujin Jung¹

L'équipe EuroNet-MRPH France 2015

Anca Vasiliu – Rouen

Yujin Jung – Lille

Myrtille Prouté – Paris

Pierre-Antoine Fougereuse – Bordeaux

Marine Jean-Baptiste – Paris

Hélène Rossinot – Paris

Pierrick Adam – Paris

¹ Suivez-nous Facebook (EuroNet-MRPH), sur Twitter (@EuroNetMRPH) sur LinkedIn (groupe EuroNet-MRPH) et consultez notre site internet www.euronetmrph.org
Vous pouvez aussi contacter l'équipe française : euronetmrphfrance@gmail.com

LES NEWS DU RÉSEAU – LE MEETING DE LISBONNE, 6 DÉCEMBRE 2014



Le dernier meeting Euronet MRPH de l'année 2014 a eu lieu à Lisbonne le 6 décembre dernier.

Il a été programmé à la suite du séminaire national des internes de santé publique du Portugal auquel les membres d'Euronet ont été invités à participer. La dernière session a été spécialement programmée en anglais afin de faciliter l'interaction entre le public constitué d'internes et d'enseignants portugais et les membres d'Euronet. Nous y avons présenté le fonctionnement de l'internat dans chacun de nos pays. Les présentations ont été suivies d'échanges vifs entre internes et enseignants où nous pouvions sentir une émulation et une forte envie de défendre la spécialité de santé publique émanant des deux parties. Le meeting de clôture a été un moment fort avec l'accueil

des "nouvelles têtes" et l'annonce du départ de certains "piliers" du réseau ayant contribué à le faire évoluer pendant plusieurs années.

En effet, un bon bout de chemin a été parcouru depuis 2008, où des internes italiens et français ont eu l'idée de s'organiser en réseau. Les statuts ont été rédigés en 2011 et nous comptons désormais 6 pays membres. Certes, nos projets avancent souvent à petits pas du fait, notamment, de la distance qui nous sépare, mais Euronet commence à acquérir une certaine visibilité auprès des internes des pays membres et parfois au-delà. Nous avons encore beaucoup d'améliorations à apporter au réseau pour assurer la pérennité de nos projets et en monter de nouveaux.

Cette année, nous prévoyons en priorité de travailler notre com-



munication externe dans le but d'assurer une meilleure représentativité auprès de nos partenaires (instances, associations seniors ...) car nous restons convaincus que ces partenariats permettront à tous les internes des pays-membres de bénéficier de formations et d'opportunités de stage très riches, indispensables dans notre spécialité.



EURONET – EPHA : UN PARTENARIAT PROMETTEUR S'ANNONCE !



Euronet-MRPH vient de rejoindre l'EPHA (European Public Health Alliance) ! En effet, dans le but de renforcer la visibilité des internes de Santé Publique en Europe, Euronet a soumis sa candidature pour adhérer à l'EPHA en septembre dernier. Cette candidature a été acceptée, à notre plus grande satisfaction! L'occasion pour nous de vous présenter cette organisation, œuvrant pour la Santé Publique en Europe.

QU'EST-CE QUE L'EPHA ?

L'EPHA est une ONG qui plaide pour une meilleure prise en compte des problématiques de Santé Publique par l'Union Européenne. Elle est très reconnue et est l'interlocutrice privilégiée pour ces questions auprès des parlementaires européens.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DE L'EPHA ?

L'objectif principal de l'EPHA est d'améliorer la santé et de réduire les inégalités de santé, en parti-

culier celles concernant l'accès au soin.

Néanmoins, l'ONG a pour but secondaire de rassembler la communauté de Santé Publique afin qu'elle ait davantage de poids dans les décisions européennes.

QUELLE EST LA STRATÉGIE D'ACTION DE L'EPHA ?

La stratégie de l'EPHA pour infléchir les politiques en faveur de la santé est principalement basée sur le plaidoyer auprès des députés européens.

Pour ce faire, il est nécessaire que l'équipe d'EPHA se tienne au courant régulièrement des thèmes en vogue au Parlement, et analyse quels sont les arguments les plus judicieux à avancer auprès des députés en charge de ces thématiques, afin d'amender le texte en préparation pour qu'il soit davantage favorable à la santé des européens.

L'EPHA a donc à la fois un rôle de création de contenu (avec la construction d'une position commune aux différents acteurs de Santé Publique), et un rôle de représentation, ou de lobby, lors des rencontres avec les parlementaires européens.

Enfin, l'EPHA se donne aussi pour mission d'influer sur l'allocation du budget à l'Union Européenne afin que les thématiques liées à l'amélioration de la santé (comme la sécurité des aliments, la lutte contre le tabac...) soient davantage prises en considération.

QUEL TYPE D'ASSOCIATIONS REGROUPE L'EPHA ?

L'EPHA regroupe à la fois des ONG de Santé Publique, des associations de patients ou spécifiques à une maladie, mais aussi des associations de professionnels de santé comme Médecins du Monde.

OÙ EST SITUÉE L'EPHA ?

Le bureau de l'EPHA est situé au cœur de la prise de décision, c'est-à-dire en plein centre du quartier européen, à Bruxelles !

QUI TRAVAILLE AU QUOTIDIEN POUR L'EPHA ?

L'équipe de l'EPHA est internationale et multidisciplinaire. Ses membres sont, en effet, hongrois, espagnols, polonais, roumains, anglais, allemands et français. Ils viennent d'horizons variés tels que le droit, la communication, les sciences politiques et sociales, ou encore l'économie.

QUELLES SONT LES GRANDES ÉVOLUTIONS EN TERMES DE POLITIQUES DE SANTÉ EUROPÉENNES CONSTATÉES DEPUIS LA CRÉATION DE L'EPHA ?

Au moment de la création de l'EPHA, en 1993, l'article 129 du Traité de Maastricht venait de donner à la Commission européenne un rôle de coordination dans le domaine de la Santé Publique avec un accent sur la prévention et la promotion de la santé. Au fil du temps, ce mandat s'est étendu et a contribué à la création d'une nouvelle architecture des politiques de santé, y compris par la création de la Direction générale de la Santé et des Consommateurs en 1999, et à l'émergence d'Agences spécialisées, telles que l'EMA (Agence européenne des médicaments) ou l'ECDC (Centre européen de la Prévention de Maladie et le Contrôle).

Néanmoins, l'obstacle principal à l'harmonisation du système de santé européen est l'article 168 du Traité de Lisbonne. Il maintient, en effet, comme compétence nationale, l'organisation du système de santé dans son ensemble, et laisse seulement les compétences liées à la coordination entre états et les questions ayant trait à l'impact transfrontalier à l'Union Européenne.

On note, cependant, un intérêt croissant pour la mise en place de solutions équitables concernant l'accès et la qualité des services nationaux de santé, notamment en raison de l'accroissement de la mobilité à travers le continent. De plus, une attention toute particulière est portée sur les difficultés liées à l'accès aux soins, en raison des coupes budgétaires dans le secteur de la santé dues aux difficultés financières rencontrées par certains états européens.

MAINTENANT QUE LA CANDIDATURE D'EURONET-MRPH A ÉTÉ ACCEPTÉE LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'EPHA DU 3 SEPTEMBRE DERNIER, COMMENT EURONET PEUT-IL AIDER L'EPHA DANS SES DIFFÉRENTES MISSIONS ?

Principalement, nous pouvons contribuer aux différents workshops de l'EPHA! Les thématiques des groupes de travail sont définies, lors des réunions mensuelles de l'EPHA, en fonction de l'actualité parlementaire.

QU'APPORTE L'EPHA À EURONET ?

L'EPHA permettrait à Euronet de gagner en crédibilité, en particulier en agrandissant son réseau grâce

à la connaissance des 93 autres associations membres de l'EPHA.

De plus, les opportunités de stages ou d'emploi au sein de l'EPHA sont facilitées pour les internes de Santé Publique des pays membres d'Euronet !

En créant des partenariats tels que celui-ci, notre jeune réseau d'internes souhaite se donner les moyens d'améliorer la formation des internes de Santé Publique européens, mais aussi de participer d'ores et déjà à la promotion de la Santé Publique en Europe !

Bureau du CliSP

François KRABANSKY

Président

krabansky.f@gmail.com

Nadia OUBAYA

Vice Présidente

nadia_oubaya@yahoo.fr

Alice SANNA

Secrétaire Générale

a.sanna33@gmail.com

Maxime DESMARETS

Trésorier

maxime.desmaretts@univ-fcomte.fr

Marie-Aude CREACH ep JUZAN

Chargée de la Communication

marieaude.juzan@gmail.com

Marie MOITRY

Rédactrice en chef du Bulletin

marie.moitry@etu.unistra.fr

Johann GUTTON

Administrateur Web

jgutton@gmail.com

Fabien JOUBERT

Responsable éditorial web

fabien.joubert.isp@gmail.com

Yujin JUNG

Chargée de liaison avec Euronet-MRPH

jung.yujin.lille@gmail.com



Collège du CliSP 2014-2015

Ile-de-France

Claire DESCHAMPS

clairedeschamps@msn.com

Prescillia PIRON

prescillia.piron@gmail.com

Nord-Est

Mathilde FRÉROT

mathfrerot@hotmail.com

Laurie RENAUDIN

laurie.renaudin@gmail.com

Nord-Ouest

Adrien GHENASSIA

adrienghenassia@gmail.com

Alexandre VALLÉE

vallee_alex@yahoo.fr

Ouest

Romain COSTES

rimeoan@gmail.com

Lise MANDIGNY

lise.mandigny@gmail.com

Rhône-Alpes et Auvergne

Tristan DAGONNEAU

tristan_dagonneau@hotmail.fr

Olivier GAGET

olivier.gaget@club-internet.fr

Sud

Sarah-Line LANCREROT

sl.lancrerot@gmail.com

Nicolas ROUX

nicolasroux.isp@gmail.com

Sud-Ouest

Hélène COLINEAUX

ln.colineaux@gmail.com

Florence FRANCIS

florence.francis@live.fr

CliSP

15, rue du Fer à Moulin - 75005 Paris

www.clisp.fr - contact@clisp.fr



CIMES

CliSP - Bulletin n°26 - Avril 2015

Rédactrice en chef : Marie Moitry

Conception et réalisation : Philippe Enderlin <www.enderlinphilippe.fr>

Crédit photo couverture : Isabelle Girerd-Genessay